

est la seule qui reste debout, et que toutes les autres, pour rappeler un mot resté célèbre, ont fait banqueroute.

Toutefois, il est permis de penser qu'une autre influence a puissamment agi sur l'intelligence de M. Brunetière. Personne n'ignore qu'il est fanatique, presque idolâtre de Bossuet. C'est par le commerce assidu avec ce grand homme que s'est fait en son âme l'infiltration continue de l'idée chrétienne et du sens catholique que personne n'a possédé plus pleinement que l'évêque de Meaux, depuis les Pères et les Docteurs de l'Eglise.

Le même M. Brunetière vient de consacrer un long article dans la *Revue des Deux-Mondes* à un ouvrage d'un de nos compatriotes des Etats-Unis intitulé : "*l'Ame Américaine*." L'illustre académicien revient à ce propos sur un article précédent qui lui a valu de justes réclamations et lui donne un sens plus acceptable. Il est sûr que l'importance de l'élément catholique aux Etats-Unis est bien autrement incontestable si on le compare aux diverses communions protestantes, que si on le compare à toute la population dont la moitié ne professe aucune religion. Sur ce point, il est difficile de n'être point de l'avis de M. Brunetière. Tout cet article est à lire.

BERNARDO.

Au moment de mettre sous presse, nous recevons une réponse à un article qui a paru dans le ROSAIRE de novembre sur la vraie pensée de S. Thomas d'Aquin au sujet de la communion pour les morts. Il est trop tard pour revenir sur le sujet : la place est prise. Du reste, ce n'est pas une page ou deux, mais une brochure qu'il faudrait pour tout tirer au clair. Je reviendrai brièvement sur le sujet dans le numéro de février, non pour éterniser une discussion dont l'opportunité est assez problématique, mais pour bien préciser l'état de la question, et montrer une fois de plus que les théologiens peuvent facilement avec un peu de bonne volonté multiplier les erreurs et les hérésies en prenant les mots pour des idées. Il pourrait bien arriver que deux théologiens absolument inconciliables dans leurs écrits feraient absolument la même chose dans la pratique. L'un dirait : Communiez, et profitez de la grâce de votre communion pour satisfaire plus efficacement pour les âmes